

LES PROBLEMES LIES A LA TRANSITION

La première objection soulevée par l'arrivée massive de véhicules électriques sur le marché serait le problème de l'origine de l'électricité et de sa distribution :

- Si tout le monde se mettait à la voiture électrique, ne devrait-on pas augmenter le nombre de centrales nucléaires pour satisfaire la demande ? Même si le nucléaire apparaît positif en termes de réchauffement climatique, certains y sont fermement opposés en raison des risques qu'il pourrait entraîner.
- Comment feront les habitants des immeubles collectifs anciens pour recharger leur véhicule ?
- Combien de temps faudra-t-il pour remplacer les stations-service actuelles par une infrastructure de rechargement rapide ou d'échange de batterie ?

Le problème de l'alimentation électrique n'est cependant pas aussi critique qu'on pourrait le penser. En effet, une étude publiée en 2018 par la [Commission de Régulation de l'Energie](#) (CRE) a chiffré à **6 % de la consommation globale actuelle** la quantité d'électricité qui serait nécessaire pour un parc de 15 millions de véhicules électriques et hybrides rechargeables (projection 2035).

Le problème à résoudre serait plutôt d'absorber les pics de puissance (par exemple si tous les possesseurs de véhicules électriques mettaient leur voiture en charge à la sortie du travail. Des solutions de gestion « intelligentes » sont à l'étude dont celles qui intègrent la voiture électrique au réseau [\[Vehicle-To-Grid ou V2G\]](#) pour mieux le réguler.

La seconde objection est d'ordre économique et on voit bien qu'elle est ressentie comme majeure aujourd'hui :

- Même avec des primes, une couche importante de la population, et notamment ceux qui possèdent une voiture ancienne parce qu'ils n'ont pas les moyens d'en changer, ne pourra pas s'offrir une voiture électrique, et encore moins hybride.
- Les alternatives à l'utilisation de la voiture personnelle sont loin d'être en place, et le problème est sans doute accru en milieu rural.

Il est clair qu'aucune vue d'ensemble ne nous est aujourd'hui proposée pour mettre en scène de façon harmonieuse la transition, qui ne pourra de toute façon qu'être très progressive.

Enfin, l'approvisionnement en Lithium peut être un goulot d'étranglement si la transition était trop rapide et ne misait que sur cette technologie.

Elle pose en outre le problème de la dépendance économique, notamment vis-à-vis de la Chine qui est le principal fournisseur de lithium, ainsi que de « Terres Rares » utilisées pour la fabrication des véhicules électriques. Pour le lithium, d'importantes réserves se trouvent aussi en Bolivie et en Argentine, mais ne sont pas encore exploitées de par la volonté de ces pays

Il est essentiel de développer une filière de recyclage des batteries et de favoriser l'essor d'autres technologies comme les batteries à base de Sodium [élément encore 1000 fois plus abondant que le lithium] et les piles à combustible fonctionnant avec de l'hydrogène.

A voir : [\[1\]](#) [\[2\]](#)